

Eclipse totale de soleil



H.Dole

Quelques jours avant l'éclipse

J-5 : TGV et Pays Basque français

Arrivés en train dans le sud de la France avant l'événement ce vendredi 7 août, nous profitons du Pays Basque français: nourriture, paysages, plages. Je voyage donc léger pour cette éclipse: juste un trépied, un appareil photo numérique, et une GoPro pour saisir l'ambiance du jour J en Espagne. L'idée est surtout de profiter de la courte durée de l'éclipse totale

Je publie sur LinkedIn et envoie à tout mon laboratoire (et également à mes amis sur WhatsApp) un résumé d'une page sur ce qu'il faut savoir pour l'éclipse du 12 août, ainsi que de la soirée qui s'ensuivra: une belle nuit d'étoiles filantes avec l'essaim des Perséides. J'utilise pour cela pas mal d'informations publiées et compilées par l'Observatoire de Paris.

Quelques jours plus tôt, la matinale de France Inter m'avait contacté en vue de participer à l'interview de 7h50 le jour J. Mais puisque je serai en Espagne sur la ligne de la totalité, je ne pourrai pas être en studio à la maison de la radio et de la musique, donc l'invitation tombe à l'eau. Ce sera finalement mon collègue G. Hebrard qui fera très avantageusement l'affaire.

Éclipse de Soleil du 12 août 2026 en soirée suivie de la nuit des étoiles filantes des Perséides

Le 12 août aura lieu une magnifique éclipse de soleil, en soirée peu avant le coucher du soleil, visible partout en France métropolitaine. L'éclipse sera partielle en France métropolitaine, et totale au nord de l'Espagne.

Selon lieu, l'éclipse commencera entre 19h15 et 19h30, et finira entre 21h05 et 21h20 (heure légale française), avec un maximum entre 20h14 et 20h27. Le soleil se couchera un peu avant la fin de l'éclipse partielle dans certaines régions. Le soleil sera donc très bas sur l'horizon pendant l'éclipse.

La lune recouvrira environ 99% du soleil à Biarritz, 92% à Paris et 90% à Lille: un spectacle à ne pas manquer !

Conseils pour l'observation: choisir un site avec un horizon complètement dégagé. Vous pouvez tester le site la veille en vous assurant de voir le coucher du soleil. Ne jamais regarder le soleil sans lunettes spéciales « éclipse » aux normes européennes; dans le cas contraire (lunettes de soleil ou CD ou verre fumé douteux ou autre mauvaise idée) les infrarouges grilleront sans douleur le fond de votre rétine, et les UV dégraderont vos cellules à grande vitesse, le tout de manière irréversible. Vous pouvez en revanche opter pour une observation indirecte en mode projection (avec un écumoire par exemple), sténopé, en plus de vous rapprocher de sites d'observation organisés par des astronomes amateurs disposant de filtres et télescopes adéquats. Pas de contre indication pour les appareils photos (attention à ne pas regarder le soleil directement avec vos yeux).

Une éclipse de soleil a lieu quand la Lune s'interpose entre le soleil et la Terre, projetant son ombre sur cette dernière. Les éclipses de soleil se produisent donc le jour. Deux éclipses de soleil peuvent se produire par an, puisque l'orbite de la Lune est inclinée par rapport au plan de l'écliptique (orbite de la Terre), sinon il y aurait des éclipses tous les mois. Chaque éclipse de soleil est suivie d'une éclipse de Lune. Les éclipses de Lune se produisent donc ... de nuit. La prochaine aura lieu la nuit du 28 Août.

Enfin, la nuit du 12 août 2026 coïncide avec le pic prévu des Perséides, une pluie d'étoiles filantes due à des résidus cométaires présents sur l'orbite de la Terre. Avec une nuit sans lune, profitez du spectacle nocturne d'étoiles filantes et de Voie Lactée!

Pr Hervé Dole, université Paris-Saclay, le 7 août 2026

Liens intéressants pour plus d'information:

<https://ite.observatoiredeparis.psl.eu/Eclipse-de-Soleil-du-mercredi-12-aout-quoi-voir-et-ou>

<https://eclipseop.obspm.fr/>

J-4 : Pays Basque

Dans la presse quotidienne régionale ce samedi 8 août, Sud Ouest promet une paire de lunettes spéciale éclipse avec le quotidien « dans la limite des stocks disponibles ». Le libraire se désole d'avoir été dévalisé le matin même en quelques minutes par ses premiers lecteurs, de sorte que tout le reste de la journée il doit dire aux autres qu'il n'y en a plus... Néanmoins dans ce journal se

trouvent des interviews intéressantes de mes collègues S. Brun (CEA Paris-Saclay) et M. Janvier (ESA et anciennement IAS). Dans la Dépêche, c'est mon collègue R. Cabanac qui intervient. C'est toujours un plaisir de voir les collègues scientifiques sollicités.

Une autre librairie-presse affiche en toute hâte un message indiquant la rupture des stocks de lunettes spéciales éclipse. Une librairie spécialisée BD et jeunesse met en avant des ouvrages en lien avec l'astronomie, ce qui fait chaud au cœur. Un flyer et article invitent à une magnifique longue soirée au phare pour l'éclipse, avec interventions artistiques: peinture en direct, poésies et musique (dont la diffusion de l'album « the Dark Side of the Moon » dans la nuit) un beau programme éclectique et attrayant.



Je profite de quelques temps calmes pour tester certaines configurations techniques: le mode bracketing de mon appareil photo (jamais utilisé auparavant), l'attache de la GoPro sur un des montants de mon trépied léger. J'installe également une appli de prise automatique de photos sur mon smartphone et tablette, dans le cas assez hypothétique où je pourrais aussi les poser et utiliser.

Mes amis du club AAV (association astronomique de la vallée, Orsay) organisent un site d'observation près de Burgos, à Castrojeriz. Des photos circulent sur le groupe WhatsApp de cibles astronomiques nocturnes magnifiques prises par des membres s'étant arrêtés en route pour profiter du ciel noir quelques jours avant l'éclipse.

J-3: l'éclipse et la presse

Dimanche 9 août. En une du quotidien La Dépêche : « éclipse solaire : êtes-vous prêts? ». Mon collègue F. Deleflie y est interviewé et explique la nature des calculs permettant la prédiction de l'advenue des éclipses, basés sur la prise en compte de l'attraction gravitationnelle des principaux astres du système solaire. Il rappelle en outre l'existence du cycle de 18 ans (appelé Saros) qui permettait déjà aux babyloniens de prédire les éclipses basées sur cette périodicité et régularité (sans avoir la théorie sous-jacente pour en comprendre l'origine) il y a plus de 2800 ans. Les deux pages de une détaillent de nombreux aspects, c'est heureux.

Sur le groupe WhatsApp de l'AAV, les premières photos du site de Castrojeriz commencent à circuler: zone magnifiquement désertique, ciel bien bleu et

horizon dégagé. Ils vont bien en profiter, et nous rapporter j'espère de magnifiques images, puisque la plupart d'entre eux a apporté des lunettes astronomiques et télescopes avancées en vue de prendre des images de grande qualité de la totalité et des phases partielles.



Photo de sites potentiels de l'AAV, par P. Jamin

Les deux pages de une de la Dépêche, dimanche 9 août 2026



Le Monde daté du 9 août, publié la veille, propose également une infographie intéressante.

J-2 : où trouver des lunettes ?

Lundi 10 août. Je reçois de nombreux messages demandant, presque en mode panique : où trouver des lunettes ? Je reçois de nombreuses demandes de conseil également. Pas facile de répondre à tous, mais je m'y emploie.

J-1 : départ pour l'Espagne

Nous nous préparons pour partir en voiture de location mardi 11 août. Malgré un énorme embouteillage au niveau du péage de l'autoroute et du passage étroit de la frontière au dessus de la Bidassoa, le trajet est fort agréable avec des paysages majestueux et variés pour gagner la région de Haro en Espagne.



Arrivée en Espagne

J-1 arrivée et repérage du site d'observation

Mardi 11, nous arrivons près de Haro sous un ciel magnifique, +37C, horizon bien dégagé (sauf où nous logeons grâce aux magnifiques arbres). Nos hôtes nous donnent directement des lunettes spéciales éclipse, ce qui témoigne d'une organisation bien anticipée.

Après un peu de repos et de temps consacré à la logistique, la quête du site pour l'observation demain soir commence. D'abord avec les images satellites, puis avec un repérage sur place.

Je me balade 1h en voiture aux alentours. Je trouve des vignes pas trop loin avec un bel horizon dégagé sur de larges chemins.



Mais j'imagine guère imposer au reste de la famille de rester toute la fin d'après-midi dans cet endroit sans ombre avec une forte chaleur. Je trouve un autre site quelques kilomètres plus loin proche d'un petit plateau en bordure d'un champ déjà moissonné. Joli coin, mais également sans ombre.

Je décide ensuite de me balader à pieds, dans l'espoir de trouver un site très proche sans le souci de prendre la voiture. En effet la circulation sera incertaine demain, et ce serait dommage de rester bloqué ou de ne pas pouvoir se garer convenablement le jour J. Je commence donc une petite marche, quand j'aperçois, sur le pont de la nationale proche, trois silhouettes de personnes qui semblent avoir trouvé un bon spot en hauteur. Je me dirige vers eux: je suis la piste cyclable/piétons, passe sous le pont, puis entreprends de monter la côte raide pleine de végétaux. Arrivé en haut, je discute avec les trois américains. Ils sont venus spécialement pour l'éclipse, sans matériel particulier, juste pour en profiter. Nous échangeons et convenons que ce site est vraiment bien. Il est dans les 20h, le soleil paraît assez haut et nous donne confiance dans la possibilité de bien observer l'éclipse totale demain vers les mêmes horaires. De l'importance de repérer au moins la veille. Nous poursuivons notre marche de retour ensemble.

Il est 20h10. je poursuis la marche en revenant vers notre hébergement, et réalise que l'essentiel du site est encre bien éclairé par le soleil: bonne nouvelle: pourrait-on voir la totalité sur le site même des bungalows ? Je poursuis la balade, attends jusqu'à 20h35, et réalise qu'en effet sur notre site il est possible de voir la totalité de l'éclipse, sauf les dernières minutes partielles cachées par les arbres.



Je prends soin de partager mes et nos trouvailles au manager du site qui, à notre arrivée, ne savait pas nous conseiller sur les meilleurs spots d'observation. Il me remercie chaleureusement et pourra passer le message aux nombreux invités qu'il a prévu d'avoir demain.

Décision est donc prise de rester à environ 3 mètres du bungalow pour observer l'éclipse demain. Que d'aventures pour finalement se rendre compte que le fond du jardin est presque parfait ! Seul bémol, nous n'avons pas de vue

sur un paysage lointain pour espérer voir arriver l'ombre. Mais énorme avantage du coin ombragé et frais pas loin, tout comme les commodités.

Je prépare mon modeste matériel: un trépied, sur lequel je fixe l'attache GoPro. Je vérifie les batteries et cartes mémoire.

Au diner, je scanne les 1000 pages du fichier pdf de la notice d'utilisation de mon appareil photo Nikon afin d'y retrouver comment personnaliser un menu. En effet, demain, hors de question de devoir regarder les menus de l'appareil afin de sélectionner les bons modes; il faut que tout soit prêt sans perdre de temps aux réglages.

Je choisis donc pour la totalité le mode bracketing sur 5 images, avec 1IL de différence sur chacune, une ouverture f/8 et 1000 ISO, et mise au point automatique que je débrayerai une fois effectuée au début. Cela devrait permettre de faire pleinement ressortir la couronne solaire sur au moins une des images, c'est mon but.

Et accessoirement nous réservons le restaurant pour le lendemain à 22h, après l'événement donc, pour bien décompresser, débriefer (ou se lamenter, on ne sait pas encore!). On nous indique qu'une soirée festive sera organisée, avec DJ etc: on verra si l'ambiance nous conviendra ou pas !

Enfin, je répète dans ma tête la séquence de demain que je raffinerai dans la journée de demain pour la totalité : T-5 minutes: lancement de la video GoPro, de l'enregistrement sonore, et peut-être du smartphone s'il est posé sur une table. Entre T et T+40s : photos; ensuite: juste regarder et profiter, tout en déclenchant des photos sans regarder l'appareil.

Je lis mes messages et vois sur le fil de l'AAV que tous les amis sont bien installés avec une vue superbe, et qu'ils se retrouvent tous au restaurant. A d'autres, je continue de prodiguer mes conseils à distance pour trouver des lunettes spéciales: en Essonne dans la librairie Espace Temps d'Etampes, et à Paris au siège de la SAF (rue), ou dans des magasins comme la maison de l'astronomie où un ami a fait 1h30 de queue pour obtenir son sésame. D'autres amis de clubs d'astronomie ou des radioamateurs partagent leurs trouvailles pour des observations en toute sécurité: dispositifs en mylar ou par projection.

J'aide mes amis de l'université Paris-Saclay à trouver des collègues disponibles pour les nombreuses demandes médias qui pleuvent. Puisque les médias veulent des scientifiques en présence dans leurs studios, je suis sauf ici en Espagne et éviterai avec grand plaisir une hypothétique connexion à distance.

Nous nous promenons brièvement la nuit tombée afin d'évaluer si notre site est approprié pour l'observation nocturne des Perséides. Malgré les éclairages,

qui étonnamment sont assez raisonnables, nous devrions avoir du ciel assez noir juste derrière notre bungalow. Si nous ne nous écroulons pas de la journée de l'éclipse, nous aurons le loisir de voir, je l'espère, quelques belles étoiles filantes demain soir !

Il est très tard, le sommeil ne vient pas (aidé par quelques moustiques) et la journée de demain sera historique.

Le jour J commence, enfin

Sensation bizarre ce matin en se levant, puisque l'on sent l'excitation monter, puisque l'on va vivre un jour historique, quel que soit le résultat des observations et des sensations ce soir. Cependant, tout est calme et normal et que rien ne laisse présager, a priori, l'événement de ce soir.

La presse française (je n'ai pas pris le temps de regarder la presse locale) se fait l'écho de l'événement, dont la une de Libération ou du Figaro par exemple. Dans le Monde, une belle page de publicité de l'office de tourisme d'Espagne, avec plus loin une belle tribune de ma collègue M. Janvier.



Le programme de ce soir

Le clou du spectacle durera environ 1 minute et 33 secondes, entre 20h28m03s et 20h29m36s locales. L'éclipse partielle commencera à 19h33 sur notre site de Casalarreina, proche de Haro.

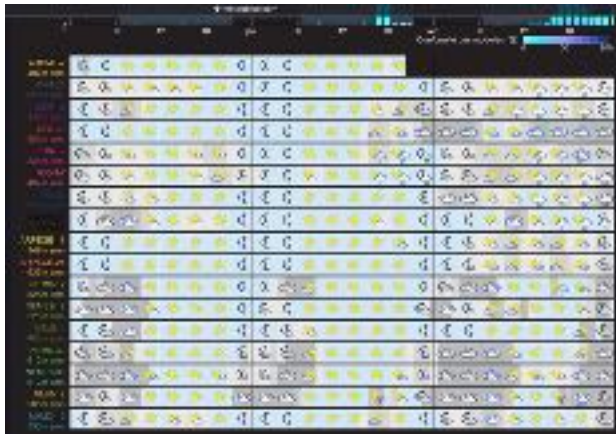
Les lunettes et le matériel sont prêts. Plus que 10 heures à attendre avec +38C prévus dans l'après-midi ... !

Restera à retester la séquence d'observation de la totalité. Contrairement à mes plans initiaux de ne pas tenter de photographier les phases partielles, mon

matériel n'étant pas adapté, je reconsidère la question en réfléchissant à mettre une paire de lunettes spéciale éclipse devant mon appareil, pour un résultat certainement très incertain.

Vers midi: coup de théâtre

Coup de théâtre: malgré le ciel bleu et parfait ce midi, plusieurs modèles météo prédisent que le ciel devrait se couvrir vers 18h. Catastrophe... On réfléchit. Une analyse plus fine montre qu'entre 3 et 5 des 17 modèles prédisent des nuages après 18h. La statistique étant de notre côté, on décide de rester sur place. Mais cela ajoute du stress. D'autant que ces modèles de mauvais augure prédisent



présentement 50% de ciel voilé, alors qu'il est 100% clair. Les modèles AROME et ARPEGE sont optimistes. Espérons que ces prévisions ne s'avèrent pas exactes à retardement...

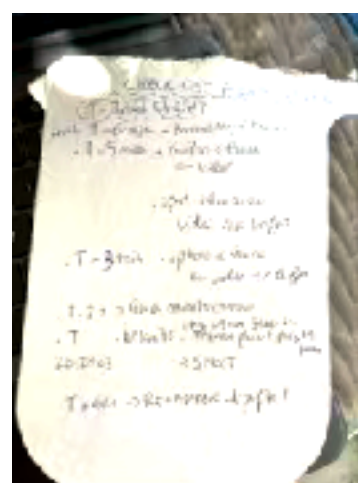
Dans l'après-midi

Heureusement pour l'instant vers 15-16h, le ciel est au beau fixe avec quelques rares nuages. J'en profite pour installer mon matériel et pour une répétition. Je devrais finalement pouvoir utiliser la tablette et le smartphone pour des vidéos supplémentaires en grand angle, vu que je pourrai disposer d'une chaise et d'une table pour les poser de manière stable.

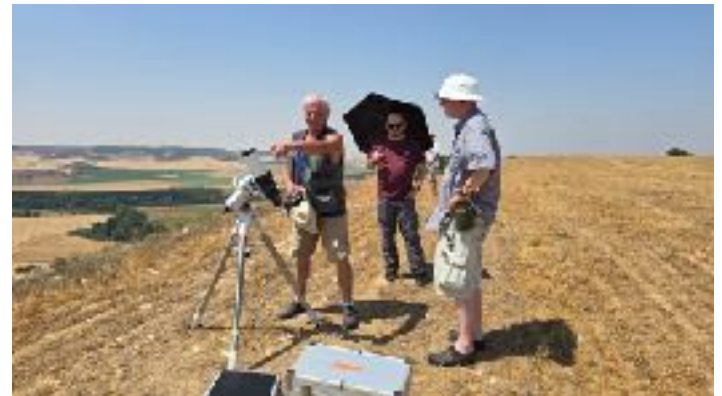




Je revérifie que les appareils sont bien chargés au frais (il fait +38C dehors). Je rédige ma check list. Dans le royaume de l'improvisation, un soupçon de planification ne devrait pas trop nuire !



Entre temps, je reçois de bonnes nouvelles de mes amis de l'AAV à Castrojeriz: tous sont bien installés et leur matériel est prêt. Je reçois de magnifiques d'images de leur part. Certains sont dans un champ d'éoliennes, d'autres en bordure du village. J'aurais adoré être avec eux, mais avec 1h30 de route nous séparant, nous avons estimé qu'on aurait plus de stress que de plaisir de rouler un jour d'éclipse. Ravi de voir que tout va bien et qu'ils nous ramèneront sans aucun doute de magnifiques images et récits. Voici six images reçues.



On nous partage également les dernières images du Soleil en Ha depuis l'observatoire de Meudon, qui montre une belle protubérance (éruption solaire) à voir lors de la totalité.



Il est 17h, l'attente

Nous sommes au calme dans notre bungalow au frais. Certains lisent, d'autres écoutent un peu de musique, tout en regardant les championnats d'Europe de natation à Paris, ou les championnats du monde de natation artistique à Budapest puisqu'une amie jeune orcéenne fait partie de l'équipe de France. Quant à moi, j'écris ces lignes et le joyeux stress augmente. J'aimerais sortir l'entièreté du matériel en avance, mais avec +37C ce n'est pas très utile ni raisonnable de sortir des éléments optiques ou électroniques qui vont chauffer, même à l'ombre, alors qu'ils seront utilisés sans faillir (j'espère) et sollicités durant les presque 2 heures que durera l'éclipse. Finalement, la forte chaleur est un moyen efficace pour la sobriété d'usages numériques ! Bonne nouvelle: le ciel est toujours dégagé. Ouf !



Ça va bientôt commencer

Il est 18h00 et j'installe enfin mon matériel : table de jardin, chaises, serviettes; puis trépied avec appareil photo et GoPro (sous la serviette donc pour éviter les rayons du soleil), et plus petit matériel posé sur la table: tablette posée verticalement en format portrait, smartphone posé en position horizontale en format paysage, petit enregistreur audio zoom, batterie et câbles USB de secours. Les lunettes éclipse sont également prêtes avec d'autres accessoires.

Sentiment proche de celui d'un lancement de satellite scientifique: tout est calme, on attend ça avec impatience, et on ne contrôle rien lors des derniers jours: juste à attendre (avec une certaine appréhension) et espérer que tout se déroule bien !

Salve de SMS et de messages WhatsApp de dernière minutes d'amis me demandant des conseils pour des sites d'observation ou autre. A ce moment précis, je ne réponds plus et me concentre sur l'advenue du phénomène tant attendu. La société de l'immédiateté attendra et s'adaptera au temps cosmique, pour une fois !



L'éclipse commence enfin

1 ou 2 minutes après le début de l'éclipse, nous voyons enfin à l'œil nu (à travers nos lunettes spéciales) la lune commencer à rogner le bord droit du Soleil. La science est au rendez-vous.

La phase partielle se poursuit, assez lentement. Un ami en vacances sur la côte atlantique m'envoie ironiquement en SMS « c'est lent ». La phase est assez habituelle car nous avons vécu déjà plusieurs éclipses partielles de soleil ces dernières années. J'en profite pour faire une rapide visite à mes nouveaux amis américains qui eux aussi observent depuis le jardin: tout le monde est excité et optimiste pour l'observation du spectacle à venir ! Je retourne vite à mon installation.

Malgré l'habitude des éclipses partielles, vers 20h l'obscurisation du soleil par la Lune devient plus rarement vue: la lune grignote vraiment beaucoup de surface solaire. Le soleil ressemble à un croissant, qui devient de plus en plus fin, ce qui est vraiment esthétique et rare.

Nous tentons des photos souvenir au smartphone protégé des lunettes solaires, avec un certain succès.

Ce fin croissant de soleil, inhabituel en temps normal, s'accompagne d'une baisse de température de l'air très bienvenue. Il fait doux et la température est drôlement agréable, contrairement à la forte chaleur des quarts d'heure précédents. De même, la lumière sur le paysage devient plus blafarde et étrange. On ne voit pas trop la baisse de luminosité avec nos yeux, mais la lumière devient comme grisâtre (même si on garde toutes les couleurs), car le soleil devient de plus en plus ponctuel. Cette lumière étrange qui pourrait ressembler à une lumière de fin du monde est unique, et permet de comprendre l'effroi de certains de nos anciens pour ce phénomène céleste.

A T-10 minutes environ, un sentiment d'excitation intense m'envahit: il apparaît désormais impossible de rater la totalité qui arrive bientôt ! Rien ne s'interposera, on va la voir ! Je ressens une grande satisfaction et début de relâchement car ça y est, on tient le but tant attendu, c'est certain, il est là, tout proche, si proche.

Je commence un peu en avance ma check list, une libération de pouvoir enfin commencer les choses sérieuses en vue de la totalité tant attendue ! Je lance donc les enregistrements audio, et vidéo sur GoPro, tablette et smartphone, et je vérifie les réglages de mon appareil photo.

La totalité arrive

On y est !

Le moment TANT attendu arrive enfin ! Quelle joie ! On entend les clameurs tout autour. La transition entre fin croissant solaire et point lumineux (grain de Bailly) se fait assez vite, puis se déploie la grande couronne solaire, parfaitement visible à l'œil nu, sans lunettes spéciale éclipse (puisque la couronne est environ 1 million de fois moins brillante que la surface du soleil) ni télescope. Juste les yeux et c'est un spectacle magnifique.

Ce qui me frappe à chaque fois est la grande taille angulaire du Soleil et de sa couronne vus à l'œil nu. Ils me paraissent gigantesques ! D'autant que l'horizon est assez proche. Profonde émotion à la fois face à la beauté unique du phénomène mais aussi face à la pertinence de l'approche scientifique.

Après la grande taille dans le ciel du soleil éclipsé et de sa beauté, ce qui me frappe est la petite protubérance en bas à gauche bien visible à l'œil nu. Elle m'apparaît à l'œil d'une couleur un peu rose. Mon entourage la voit orange.

Comme promis je me rue sur mon appareil photo, effectue brièvement la mise au point, passe en mode focus manuel fixe, puis je shoote 5 clichés. Moment de panique car je vois que l'appareil choisit un long temps de pose que j'estime à 1 ou 2 secondes. Cela me semble beaucoup mais c'est trop tard pour changer, et de plus j'ai le mode bracketing qui devrait sauver quelques images. Mon œil quitte l'appareil pour enfin profiter de l'éclipse en famille, tout en shootant mécaniquement sur l'appareil en appuyant frénétiquement sur le bouton de déclenchement. Le principal est d'en profiter; et s'il y a de bonnes images ensuite, ce sera du bonus. France Culture relatait un bon mot du regretté André Brahic « ne photographiez pas l'éclipse » et qui proposait justement de profiter de ce spectacle unique, car d'autres prendront de plus belles photos que vous, mais vous seul garderez la mémoire de ce moment magique si vous en avez bien profité avec vos yeux.

Nous en profitons donc. Pleinement. Les 1 minute et 33 secondes de la totalité ne passent finalement pas si vite: j'ai le temps avec mes proches de discuter, de m'émerveiller, d'échanger, de bien regarder et de m'imprégner du spectacle. On arrive à voir Venus derrière un arbre, on se rend compte que le ciel est sombre et néanmoins assez clair (nous ne sommes pas installés pile sur la ligne de centralité, mais un peu décalés tout en étant situés dans la bande de totalité). On a une impression de calme et sérénité durant ce rendez-vous cosmique,

mêlé de surexcitation, de joie de voir un phénomène qui nous dépasse et qui est magiquement beau.







Mes 5 photos sans traitement. Nikon Z6, 120mm f/8, 1000 ISO. Temps d'exposé compris entre 1/4s et 2s. (les experts auront vu la nécessité d'avoir dû utiliser un flat - ou PLU - que je n'ai pas appliqué).

On voit également très bien à l'œil nu le fait que la couronne solaire n'est pas homogène : en bas subsiste une zone sombre quasiment sans couronne visible.

Puis, arrive ce qui devait arriver: la magnifique apparition d'un lumineux grain de Bailly à droite signalant la fin de l'éclipse totale. Il faut absolument rehausser immédiatement ses lunettes spéciales.

Une clameur s'élève, on se congratule, on saute de joie, on savoure l'incroyable moment vécu tous ensemble dans un grand calme (les enregistrements le diront peut-être plus tard) et une belle focalisation sur ce ballet cosmique. Je n'arrête pas de dire « c'était incroyable! » pendant et après.

Juste après la totalité

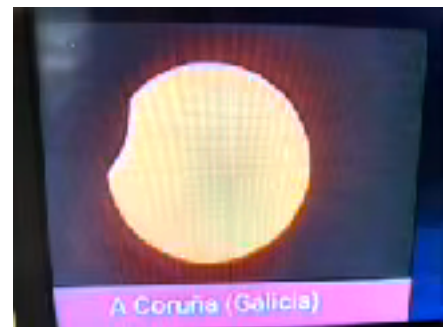
Une immense joie nous habite, et on en est presque à sauter partout pour relâcher la très forte émotion vécue. Je regarde fébrilement mon appareil photo pour enfin voir si les clichés sont raisonnables, et wow: encore une

émotion: à l'écran les photos semblent très bonnes. Sentiment d'accomplissement d'avoir bien profité du phénomène et également d'en avoir capté un beau souvenir.

Je discute avec des passants, ici une famille de britanniques, qui eux aussi ont le sourire aux lèvres et sont ravis du spectacle. C'était leur quatrième éclipse.

Un peu plus tard, je visionne les vidéos de la tablette et du smartphone qui étaient juste posés sur une table. Je suis impressionné par la qualité de la captation qui retranscrit très bien l'ambiance et la vue du phénomène.

Le soleil est assez vite descendu derrière les arbres, et nous n'avons pas vu, c'était prévu, la phase partielle de fin d'éclipse. La pression retombe. Avant le diner, nous en profitons pour allumer la TV et voir en direct la fin de l'éclipse partielle, ainsi que les nombreux reportages tournés pendant la totalité. Une chaîne espagnole montre en direct la phase partielle depuis la Corogne. Elle relate aussi un vol Iberia dédié à cette observation. Cela nous rappelle la magnifique épopée du Concorde en 1973 qui, unique au monde, avait observé l'éclipse totale du 30 juin 1973 durant environ 1h30 à vitesse supersonique : <https://youtu.be/BNxz-2NRsBs> et <https://youtu.be/oYC3Tudu5DA>



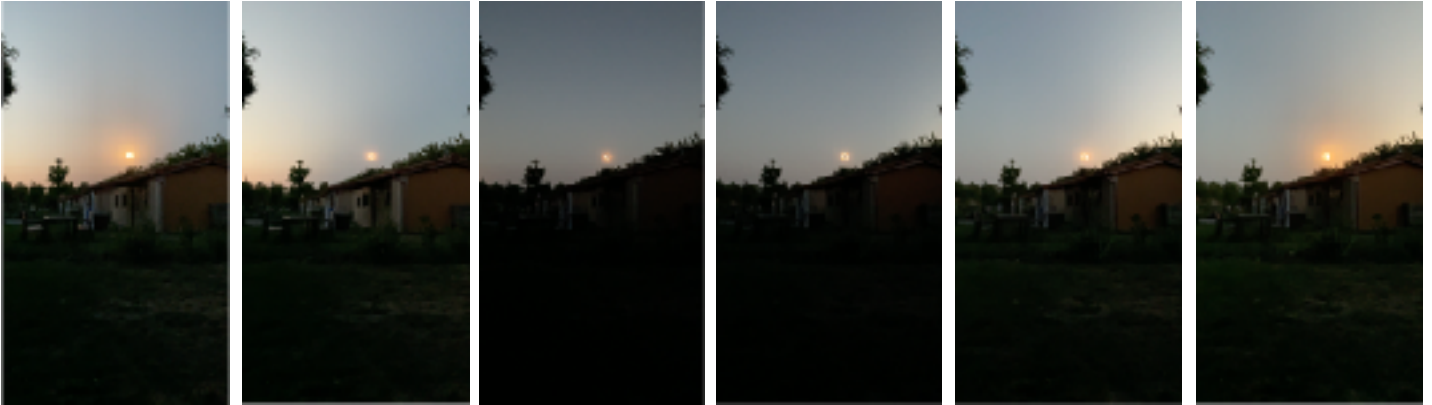
Premiers résultats

Finalement, le mode bracketing (5 photos avec un pas de 0.7IL) a donné, pour f/8 au 120mm à 1000 ISO, des temps de pose entre 1/4s et 2s. la plupart des clichés sont pris à 1/4, 1/3, 0.8, 1 et 2s (ou 1.6s). Les images semblent bonnes et la procédure semble validée, quoi que certaines images soient saturées. Un examen plus fin sera nécessaire avec un ordinateur (absent du voyage).

Les vidéos de la tablette et du smartphone semblent d'excellente qualité. Je n'ai pas encore bien pu regarder la vidéo de la GoPro, ni écouter l'enregistrement audio.

A la vue des nombreuses images ayant circulé, j'aurais probablement dû fixer la sensibilité à 400 ISO au lieu de 1000.

Voici quelques captures d'écran de la vidéo de la tablette. On y voit très bien (sur la vidéo, pas forcément sur ces captures) l'arrivée de l'ombre, les grains de Bailly, la totalité. Un beau souvenir.



Idem sur des captures d'écran de la vidéo du smartphone:



Résumé des paramètres de prise de vue

Tablette : vidéo 4K, 60fps, tout le reste en automatique, pas de zoom.

Smartphone : vidéo 4K, 60fps, tout le reste en automatique, pas de zoom.

Pour la totalité: Nikon Z6: 1000 ISO, AF (puis MF), f/8, 120mm. Puis bracketing 5 images 1IL. Si c'était à refaire: 400 ISO, bracketing 7 images. Déclenchement auto en continu.

La nuit des Perséïdes

L'aventure se poursuit la nuit. Après un bon diner, nous nous posons dehors vers 23h40 sur des sièges ce 12 août. La nuit est donc sans lune. Nous regardons la Voie Lactée et profitons du spectacle, tout en attendant l'apparition furtive mais notoire d'étoiles filantes. A notre grand ravissement, nous observons 3 belles, longues et brillantes étoiles filantes en 25 minutes. Après avoir profité d'une partie de la nuit, nous décidons de rentrer vers minuit et demi.

Journée cosmique

Mission accomplie

Mission accomplie pour cette journée cosmique, avec l'observation optimale de l'éclipse totale de Soleil puis d'un début de pluie d'étoiles filantes. Un spectacle unique et merveilleux de jour, et poétique de jour comme de nuit.

Au final, je m'endors, exténué, avec le sourire aux lèvres, ravi d'avoir pu assister à ce rendez-vous cosmique dans d'excellentes conditions en famille. Une journée et soirée exceptionnelles qui marquent une vie.

La science prédictive

Cette journée cosmique est aussi une signature du triomphe de la science, on l'oublie parfois.

La physique permet de comprendre et de prédire l'essentiel des phénomènes de mécanique céleste depuis le XVII^e siècle (et depuis des siècles en terme de cycles et de périodicité). La prédiction de cette éclipse, qui ne fait aucun doute dans la société, constitue une partie visible des succès de la science.

On entend parfois des minorités vociférantes et extrémistes (et parfois de politiques ou élus) remettant en cause la rotondité de la Terre, l'utilité des vaccins, la réalité du réchauffement climatique d'origine purement anthropique, la toxicité de pesticides, ou les origines et réalités des inégalités ou discriminations dans nos sociétés. On entend peu des remises en cause de l'advenue des éclipses, et pour cause: tout le monde les voit immédiatement, au

bon moment, au bon endroit. Ainsi, les détracteurs de la science ont beau jeu de dénigrer des pans entiers de la science et de la recherche lorsque les prédictions ou conséquences sont plus subtiles ou se manifestent sur des échelles de temps plus longues que le temps médiatique ou politique. Mais la démarche scientifique demeure identique, que les résultats se voient rapidement ou pas.

Certains se rappelleront peut-être en souriant de la prédiction farfelue de feu Mr Paco Rabanne sur la fin du monde en 1999. Elle devait intervenir le jour de l'éclipse totale de soleil du 11 août (visible notamment depuis Nord de la France) avec supposément la station spatiale russe MIR qui devait s'écraser sur Paris. Il était présent dans de nombreux médias en indiquant que cette prophétie était inspirée d'un texte de Nostradamus. Heureusement, même à l'époque, il était tourné en dérision. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/les-80/les-80-de-du-lundi-10-aout-2026-5042292>

Rappelons que la science et la recherche se construisent et s'expriment sur du temps long, et que la production de connaissances est un investissement constant, souvent à bas bruit, au service et bénéfice de la société entière. On peut noter le parallèle avec les démarches de création artistique ou de préparation d'exploits sportifs: tous nécessitent temps long, rigueur, travail, investissement personnel et d'équipes au service d'un but commun et parfois de la construction d'une vision du monde ou de l'humanité.

Sensations

Cette éclipse a aussi permis l'advenue de sensations incroyables et intenses, même en si peu de temps de totalité. Ressentir l'immensité du ballet céleste, la petitesse de notre planète et de nos vies face à cet événement, l'impuissance humaine (heureusement) à régenter ce ballet, ont été des sensations fortes, couplées à la sidération de la beauté et de l'intensité du phénomène. La joie de la promesse scientifique tenue et constatée urbi et orbi et la joie partagée de tous les spectateurs, qui contrebalance l'ambiance de fin du monde durant ce phénomène avec sa lumière si particulière puis obscurité soudaine.

Un peu d'éthique de l'astrotourisme

L'association Dark Sky a publié une série de six recommandations pour une pratique éthique de l'astrophotographie en mai 2025 (<https://darksky.org/news/darkskys-principles-for-responsible-astrophotography/>) parmi lesquelles le respect du site d'observation, la promotion d'un astrotourisme responsable, et de la transparence quant à la prise d'image. De notre côté, sur les quasi

1000 km (2000 aller-retour) parcourus, nous en avons effectué 80% en train en ne générant que très peu de pollution et de CO2. Cela allait de pair avec un emport de matériel très léger. Nous nous sommes conformés aux autres recommandations, ce petit document faisant partie de la démarche. Sans être donneur de leçon, je souhaitais témoigner de la démarche globale qui nous accompagnait, et qui est de plus en plus partagée. Les autres observateurs ont aussi suivi au moins en partie des recommandations, en premier lieu desquelles le respect du site.

DarkSky's Principle for Responsible Astrophotography:

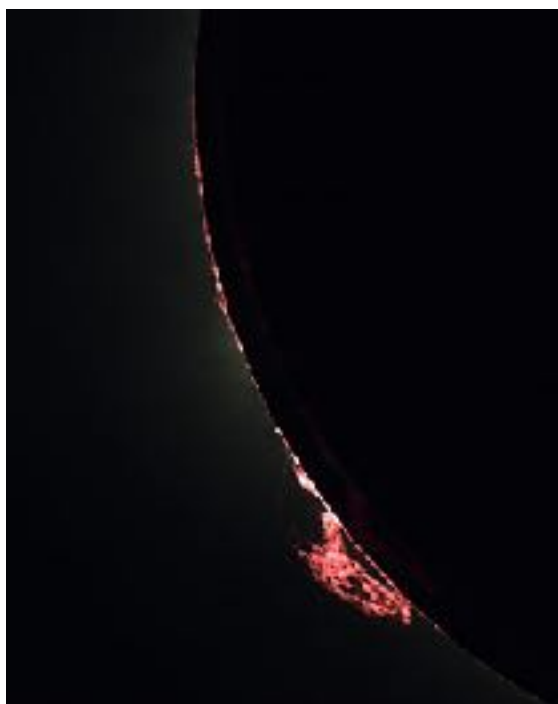
- 1. Use light responsibly**
Protect the nighttime environment and the experience of others by limiting the addition of artificial light in nighttime photographs.
- 2. Promote honest representation**
Capture an authentic experience of the night sky by being transparent about the editing process, labeling composite images, and ensuring the night sky aligns with the geographic location of the foreground.
- 3. Respect dark sky locations**
Follow Leave No Trace principles to protect sensitive areas, and abide by local laws and regulations when visiting parks, reserves, and communities. Travel mindfully to minimize impact.
- 4. Promote responsible astrotourism**
Astrophotographers are an integral part of astrotourism. Follow DarkSky's Principles of Responsible Astrotourism to promote the sustainable growth of this industry.
- 5. Manage expectations**
Astrophotography is both a scientific and artistic pursuit. Raising awareness of the differences between what a camera captures and what the human eye perceives can help set realistic expectations, especially for people experiencing dark skies for the first time.
- 6. Share your passion**
Many people only experience dark skies through photographs. Use your work to inspire others and build awareness of the importance of protecting the night.

Photos des sites de l'AAV

Mes amis du club AAV (association astronomique de la vallée, Orsay) on investi la zone de Castrojeriz et se sont répartis sur plusieurs sites autour, avec d'autres astronomes amateurs chevronnés. Bien plus ambitieux et mieux équipés que moi, ils ont produit de telles formidables images (préliminaires) que je ne résiste pas au plaisir de les partager ici.

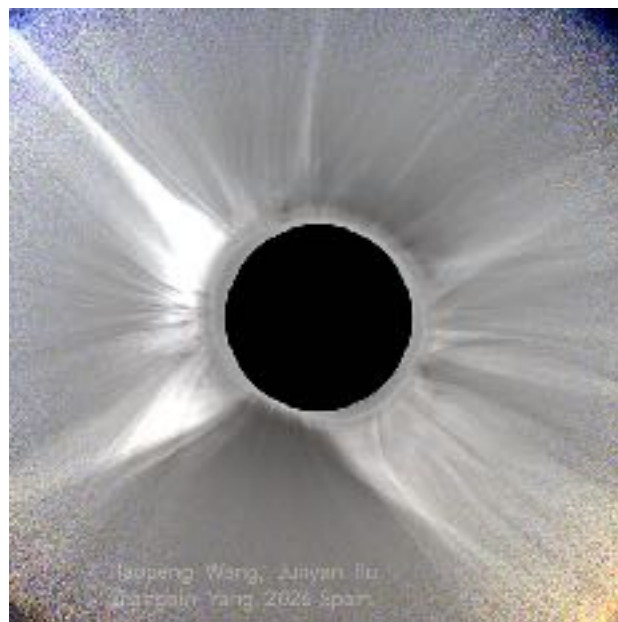


Le magnifique paysage durant la totalité par Thierry Legault. De loin ma préférée : bravo !



Le grand art de Philippe Jamin, avec la mise en évidence de la belle protubérance visible à l'œil nu. A partir de ses séquences vidéo, il a pu mettre en évidence la basse et haute couronne, sur 4 images.

Enfin, une équipe d'universitaires chinois avait aussi fait le déplacement et a obtenu cette impressionnante image de toute la couronne. Les crédits sont sur l'image, transmise par B Schmieder.



Revue de presse écrite subjective

La presse a abondamment relayé le phénomène, et c'est heureux. Voici une sélection subjective.

Les ventes de passoires explosent au Royaume-Uni

The Guardian, 13 août 2026 « “Colander sales jumped nearly 40% at John Lewis compared with last year,” the retailer said. Tesco also said sales of its stainless steel colanders rose by more than 130% week on week, while sales of its plastic versions rose 13%. »

Lien: <https://www.theguardian.com/science/2026/aug/13/how-britons-viewed-the-solar-eclipse>

En effet, une passoire constitue un sténopé idéal pour observer une éclipse de Soleil par projection sans danger. De nombreux amis ont également fabriqué ou utilisé des variantes de sténopé pour des observations en groupe en toute sécurité.

Photos de Eric Heidrich F5TKA et famille Harel de leurs sténopés respectifs.





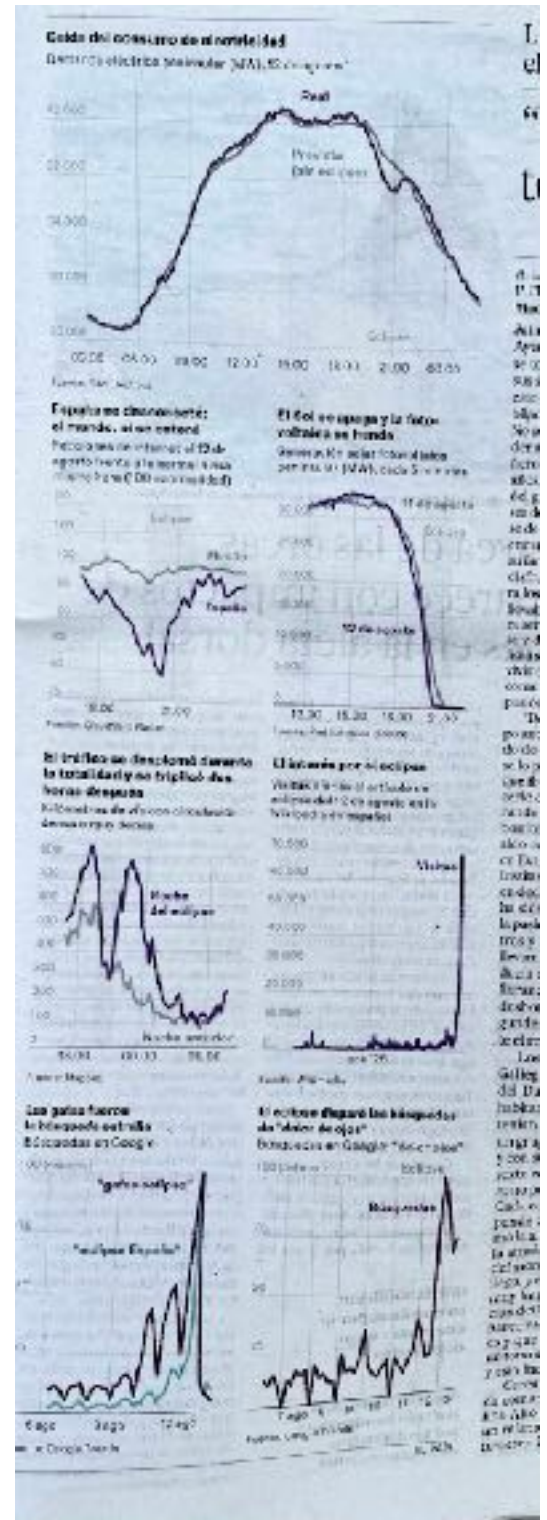
El Pais le 13 août



Production et consommation électriques en Espagne

El Pais du 14 août 2026 publie 7 graphes particulièrement intéressants montrant l'évolution en fonction du temps de (de haut en bas et de gauche à droite):

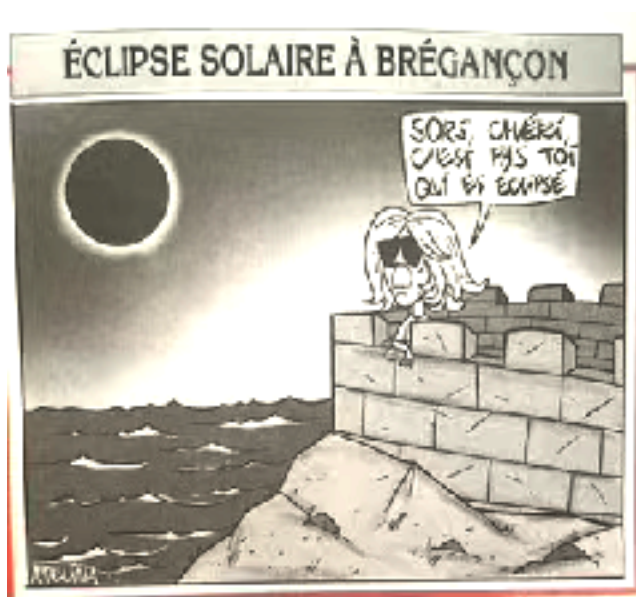
- consommation électrique : on voit le creux durant l'éclipse
- Espagne déconnectée du monde pendant l'éclipse: trafic internet
- Production photovoltaïque
- Trafic router, avec un creux très clair pendant l'éclipse
- Nombre de visites de la page Wikipedia en espagnol sur l'éclipse
- Recherche Google sur l'éclipse
- Recherche Google sur « douleur des yeux »



Satirique

Le Canard Enchaîné, toujours inspiré, publie ce titre et ce dessin, notamment, en lien avec l'actualité française. Edition du 12 août 2026.

Caisses de l'Etat à sec, dette qui explose... Après l'éclipse de soleil, l'éclipse de thune !



Note de l'auteur

Ce document a été terminé d'écrire dans le TGV du retour (août 2026).

L'édition finale a été effectuée quelques jours plus tard.

L'auteur, Hervé Dole, est professeur à l'université Paris-Saclay, astrophysicien à l'institut d'astrophysique Spatiale d'Orsay. Membre du consortium Euclid (la mission spatiale européenne de cosmologie) et de l'Institut Universitaire de France, il a été vice-président de l'université Paris-Saclay. Il est également astronome amateur.